Fête de la Saint Michel
3ème RPima
Carcassonne 14/10/2026

Il y a 80 ans, vos anciens se sont choisis Saint Michel comme Saint Patron. Des plages de Normandie aux rizières d'Indochine, ce sont les paras eux-mêmes qui ont voulu se mettre sous la protection de l'archange combattant. 80 ans plus tard, vous perpétuez à votre tour cette tradition. Quel en est le sens pour aujourd'hui ? Comment cet héritage des paras de la seconde guerre mondiale peut-il soutenir et inspirer votre mission en 2026 ? Pour le savoir, il faut regarder avec attention celui que nous fêtons, et essayer de décrypter cette figure étonnante.

Que voyons-nous sur les médailles, les statues et autres images qui représentent Saint Michel ? Un soldat. Un soldat avec des ailes. Un soldat ailé qui combat un dragon. C'est quand même un peu étrange : Si l'idée de tomber du ciel pour combattre ne vous fait pas peur, à vous les paras, il faut admettre que même sur les remparts de la Cité de Carcassonne on croise assez peu de dragons de nos jours… Cette manière de mettre Saint Michel en image vient directement de la Bible. Nous l'avons entendu dans la 1ère lecture. Dans la Bible la présence de Saint Michel est fugace, et toujours imagée. Car il s'agit au fond d'illustrer une réalité qui par nature ne peut pas se voir : un ange, et même un chef des anges, c'est pour cela que l'on parle d'archange. Les anges sont partout dans la Bible. Ce sont des esprits créés par Dieu pour être ses auxiliaires. Les anges sont des intermédiaires entre Dieu et les Hommes, comme Jésus l'évoque très clairement dans l'évangile que nous venons d'entendre. Les anges sont au service du projet de Dieu pour les Hommes.

Depuis l'origine du monde, le projet de Dieu est un projet d'harmonie : harmonie entre Dieu et les Hommes, harmonie de l'être humain avec la création qui l'entoure, et harmonie des Hommes entre eux. Et depuis les origines du monde, un ange en particulier s'efforce de semer le chaos. Il déploie toute son intelligence faire échouer le projet divin d'harmonie et de paix en inspirant dans le cœur humain le mensonge, la cupidité et la haine. Il est la source de toute l'inhumanité dont nous sommes capables, nous les hommes. Il est l'inhumain par excellence. C'est sans doute pour cela que la Bible l'imagine sous les traits d'un dragon. Dans la Bible cet ange a plusieurs noms : Satan, qui veut dire l'Adversaire, ou le Diable, qui veut dire le Diviseur. C'est lui que Saint Michel combat : Michel est le chef du combat contre l'esprit diviseur.

Le soldat ailé ou le dragon sont donc des symboles : c'est une manière de parler, de mettre en image une réalité spirituelle qui fait partie de la foi catholique : la réalité du

combat toujours en cours contre l'esprit diviseur. Croire à l'existence d'un esprit diviseur relève de la foi : chacun est libre d'y croire ou pas. Mais constater la réalité de l'esprit de division relève de la lucidité : il faudrait être aveugle pour ne pas le voir. La foi ne fait finalement que nommer l'origine de ce qui ne peut échapper à personne : l'esprit de division qui est partout à l'œuvre. Il sape la paix entre les nations. Il menace la cohésion interne de notre société. Il mine l'harmonie de nos familles. Partout l'esprit de division fait son œuvre, et partout il se trouve des hommes et des femmes qui le déploient dans le champ social, dans le champ politique, comme dans le champ religieux.

Choisir le patronage de Saint Michel, c'est choisir de faire face à cette réalité, en refusant qu'elle soit une fatalité. Choisir le patronage de Saint Michel, c'est s'engager dans le combat pour l'harmonie et la paix que Jésus a déjà remporté sur la Croix. C'est votre mission et votre honneur que de choisir ce combat-là, par ce que vous faites, et par ce que vous êtes. Par ce que vous faites, c'est-à-dire par votre engagement au service de l'intégrité de notre pays, jusqu'au prix de votre vie s'il le faut. Mais avant cela, votre mission se joue déjà dans ce que vous êtes : un corps composé de personnalités aussi différentes qu'on puisse l'imaginer, et pourtant unies. Vous n'avez pas la même couleur de peau, vous n'avez pas les mêmes références culturelles, vous n'avez pas les mêmes opinions politiques, et même dans cette cathédrale ce matin vous n'avez sans doute pas les mêmes convictions religieuses. Mais vous êtes unis, rassemblés dans un même lien de solidarité, de loyauté et de confiance, qu'on appelle la fraternité d'armes. Votre première victoire contre l'esprit de division tient à la solidité de ce lien-là.

Le pape Léon XIV vient d'effectuer un magnifique voyage en France. Lors de la veillée avec les jeunes, il a fait sans détour le constat du rude combat que nous avons à mener. Je le cite : « Nous savons, malheureusement, qu'il y a des puissances qui cherchent à diviser les personnes et les peuples en les dressant les uns contre les autres. Ce mal a non seulement un visage violent, mais prend aussi parfois une apparence insidieuse car il promet précisément ce qu'il nous enlève, à savoir le bonheur. » Le pape a appelé les jeunes à ne pas avoir peur de combattre, en soulignant : « Ce verbe résonne avec force, ici en France, terre de sainte Jeanne d'Arc, une jeune fille qui a su combattre avec audace. » Mais Léon XIV leur a aussi demandé de ne pas se tromper d'armes : « Notre combat n'utilise pas les armes de la violence brute, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne. »

Chers amis que Saint Michel vous enseigne le bon combat : le combat du don de vous-même par amour de notre pays et de tous ses citoyens. Par Saint Michel, Vive les paras !

✠ Bruno VALENTIN
Evêque de Carcassonne et Narbonne